



BORIS GARANGER

VISUAL ARTIST

ARTIFACT



B I O G R A P H I E

Âgé de 33 ans et né en France, Boris Garanger, après son bac scientifique, décide de passer une année en Angleterre à Bournemouth. Comme on le sait, les voyages forment la jeunesse. Se liant d'amitié avec un grand nombre de jeunes de tous horizons, il revient avec une sensibilité interculturelle. Bilingue, il se présente à l'Ecole des Beaux Arts de Lorient. Il y passe une année et découvre différentes techniques. Soucieux de poursuivre sa formation dans les domaines de l'art visuel, il se présente aux Beaux Arts de Rennes et entre en 2ème année option Art. C'est là qu'il va particulièrement s'intéresser à l'art contemporain. Puis il se présente en 4ème année à l'Ecole de La Cambre de Bruxelles en option sculpture. Après 1 an, il fait le choix de partir. Par soif d'aventures et avec un appétit certain pour les prises de risques, il passe ensuite une année à voyager (Madagascar, île Maurice...) et se nourrit picturalement de ces différents paysages... Il suit une formation de métallier et ferronnerie d'art. Ses emplois alimentaires dans les métiers du bâtiment lui donnent une réelle expertise en assemblage et construction et ne sont pas sans lien avec sa recherche artistique... Puis c'est la Suisse, le Canada et les Etats Unis ... Avidé de paysages nouveaux, de rencontres, de connaissances et de superbe, Boris Garanger cherche dans ses différents voyages à s'en imprégner afin de nourrir au mieux sa création.

Revenu en France, il décide de s'y installer et de se consacrer pleinement et définitivement à son travail artistique. Il participe régulièrement à des événements et concours :

LES SOUDEURS DANS LA NUIT

Changé (Mayenne). 5ème participation

LE FESTIVAL DU PREMIER ROMAN

Laval. 2nde participation

ART HOME EXPO

Chatou

EXPO4ART

Halle des blancs manteaux à Paris

YICCA

centre culturel de Milan

(sélectionné pour l'exposition collective)


SALON DES ARTISTES FRANÇAIS

Grand Palais - Paris

Arte Laguna art prize

à l'arsenal de Venise *(sélectionné)*





Un visage vous a-t-il marqué lors de la manifestation des gilets jaunes ? Vous rappelez vous de tout les visages ? Vous vous souviendrez sûrement de ce boxer, Christophe Dettinger, qui a fait la une des journaux télévisés plusieurs semaines pour avoir « cogné du flic ». Vous souvenez vous d'autres visages ? Probablement non. Pas tant que ça.

Vous gardez en mémoire des affrontements, des violences, des foules, des marches, des bleus contre des jaunes, une grande énergie, on ne s'attarde que très rarement sur des individualités. Vous avez une image en mémoire, celle de policiers bien équipés face à des gilets jaunes en colère. Pourquoi celle ci et pas les milliers de visages faisant partie du cortège ? « L'effet de groupe ». En effet, le fait de se rassembler permet d'accroître sa force, sa puissance et donc son impact. Cette solidarité face à l'adversité apporte une effervescence, une vigueur, une adrénaline qui décuple encore plus les forces, dans l'abnégation de soi même. Le groupe et ses motivations prennent le pas sur les aspirations individuelles et sa propre morale. L'homme devient le maillon d'une chaîne qui entraîne une masse qu'il est difficile d'arrêter : l'élan.

La foule met en place un processus de mécanique des fluides qui uniformise le peloton. Une illusion d'invulnérabilité se crée. Cela amène aussi des débordements. Les personnes ne sont plus responsables de leur actes, elles se cachent derrière le groupe pour commettre des actions violentes par conformisme, par mimétisme. L'opposition ressemble à un stéréotype. Un des buts du groupe est de diviser l'adversaire pour mieux régner.

L'effet de groupe apparaît dans bien des circonstances. A l'école (exclusion), dans la rue (gang), dans des manifestations (grève), des évènements (sportifs, hooligans, festival, concert), au travail, émeutes, lynchage.





L'APPARENCE COMME VÉHICULE SOCIÉTAL

L'INDIVIDU DANS SON ENVIRONNEMENT OU L'INDIVIDU EN SOCIÉTÉ.


Les comportements sont influencés par le vêtement porté. L'uniforme à l'école se justifie dans certains pays comme la solution contre l'exclusion. Le contre argument est d'uniformiser les mentalités. La mode casse les frontières entre les classes sociales. Elle peut aussi apporter une forme d'évincement. Certains gangs se reconnaissent par leur style vestimentaire, les supporters s'habillent avec le maillot de leur équipe. Un habit spécifique porté par un groupe l'exalte, l'embrase. Une fougue particulière l'enivre.

Le vêtement est un vecteur de l'individu en société. Comment un vêtement parle-t-il ? Que dit-il sur l'apparence que l'on souhaite donner ? Une apparence que la société nous impose, mais que nous choisissons pour lui faire face. A l'instar des personnages de « François Bart » qui nous renseignent sur un métier, un environnement, un climat social ou météorologique. Parfois, les coups de pinceaux rapides et expressifs suggèrent que les personnes sont définies par leurs mouvements et leurs actions plutôt que par leur place physique dans le monde.

Chaque individu a une expressivité propre à soi qui fait son unicité, une expressivité véhiculé par le corps. Le mouvement définit l'individu dans l'espace. Le sujet est une présence par le corps, il est une action par son mouvement, il est apparence par son vêtement, son style.

LE CORPS EN PRÉSENCE.

Un visage caché ou suggéré permet d'exprimer par le corps une attitude personnelle même à travers un geste universel. Une attention particulière à prôner la pluralité des identités du corps. La forme, la silhouette, l'attitude, les actes renseignent tout aussi bien sur l'intime.





F L U I D

98/130cm huile sur toile



GLEAMING
90/120cm huile sur toile



TO WEAVE LINKS
90/120cm huile sur toile



STAND OUT
70/100cm huile sur toile



GRAVITYLESS
120/150cm huile sur toile



FIGURATION ABSTRACTION

La figuration fait et pense le corps comme digne d'être représenté - dans toute sa laideur, sa beauté, sa diversité. Le corps devient objet de revendication artistique.

Avant tout, le sujet sert la matière. La figuration est un langage universel et populaire. Elle m'aide à faire face à mes doutes. Je suis dans une phase où ma production fructueuse me permet de me questionner sur d'autres thèmes, notamment sur l'abstraction, à travers les fonds.

L'abstraction fait partie intégrante de cette série. Je cherche le moment où la figuration devient abstraction et l'abstraction devient figuration, l'instant d'équilibre où l'un s'imbrique dans l'autre. Ce lieu qui donne envie d'en savoir plus, qui attise la curiosité et nous pousse à chercher la cohérence de l'histoire et de l'espace. Je déplace ce point d'équilibre. La figuration prend plus ou moins le dessus sur l'abstraction. Parfois, le fond et la forme se confondent, dissocier l'un de l'autre devient une contorsion, un effort.


Le cadrage est serré. Il contient les formes. Elles voudraient sortir de la toile. On ressent un trop plein, une énergie débordante. Cet « objectif » me permet aussi d'accentuer un décalage formel, une abstraction. Le spectateur est placé dans une situation de confrontation directe, de submersion avec les sujets représentés.

Le format est assez grand. Il est justifié par un désir de vivre la peinture dans le geste et l'immersion.

La fusion de la figuration et de l'abstraction dans mes œuvres est le résultat d'un processus. Les versions abstraites de la réalité cherchent à exprimer une vision du monde personnelle et particulière. Toute œuvre picturale est un exercice d'abstraction conduisant à terme à l'élaboration d'une « figure ».

Matière (*peinture, abstraction*) et effet de matière (*représentation, figuration*) : une association qui porte ses fruits.





Je travaille la peinture dans différents états, plus ou moins diluée. Un pinceau chargé de matière me permet de créer une opacité de la matière, une surface. A l'inverse, une peinture diluée apporte une luminosité, une profondeur et un liant à toute la toile. Travailler dans l'humide, ce qui est possible en peinture à l'huile permet aux différentes couches de se mélanger, de se confondre. Donner une contrainte à une peinture libre de son propre mouvement chimique. Après être passé par l'acrylique, je peins maintenant systématiquement à l'huile. Sa vivacité, sa texture et sa malléabilité me fascinent.

Je cherche, le moment où la couleur se transforme en valeur, les vibrations mystérieuses des tons rapprochés.

*« Comme la peinture possède sa beauté propre,
on peut créer une beauté abstraite,
pourvu qu'elle demeure picturale »*


Pablo Picasso.

ART EFACT ET QUESTIONNEMENT

Une œuvre d'art est un artefact. Un artefact est aussi un effet indésirable, un parasite. J'ai pourtant choisit de créer cette œuvre, je l'ai désirée. Je joue avec le mot. Il y a un paradoxe ludique.

Je porte un regard intime dans les peintures aux présences humaines, L'humain oui, mais où? Et comment? Un questionnement à double sens sur ma pratique picturale, à savoir sur la présence et l'absence, sur le fond et la forme.

Si aujourd'hui il m'est difficile d'inscrire ma démarche dans un mouvement artistique précis, je me situerais entre les frontières de la figuration classique et de l'abstraction moderne, à la marge du post-impressionnisme et de la figuration narrative.





I N F L U E N C E S

Van Gogh, Cézanne, Lucian Freud, Jenny Saville, Alex Kanevsky, Francis Bacon, Richter, Mickael Borremans, Euan Uglow ; mais aussi Félicia Forte, Benjamin Bjorklund, Denis Sarazhin, Erin Nicole Henry, Johan Barrios, Nikola Antoniou, Michael Carson, Pedro Covo, Phil Hale sont les peintres qui aujourd'hui me fascinent par leur génie à représenter le corps.

C O N T A C T



06 13 75 93 72



contact@borisgaranger.fr



www.borisgaranger.fr

Numéro de Siret : 845182872 00018



